

tiennent les bandes de cuivre. (Gravure 1).

Maintenant fixez le bouton sur l'enca-drement de la porte en tournant la grosse vis, A. Remettez ensuite en place la première partie que vous aviez enlevée pour connecter vos fils, afin de compléter l'ouvrage comme dans la gravure 3.

Faites une petite tablette pour les batteries et fixez-la tout près du plafond dans la cuisine. Mettez ensuite la cloche tout près, et posez les fils, connectant l'appareil entier comme le démontre la gravure 4. Vous pouvez placer vos fils le long de la muraille ou des moulures avec les cram-pes-isoloirs, comme dans la gravure 7. La

gravure 6 indique la manière de joindre deux fils, si cela était nécessaire. Après avoir été ainsi tortillés, ils doivent être recouverts d'un ruban caoutchouté.

Si, après que la connection est faite, la cloche ne sonne pas, enlevez la partie qui recouvre la cloche, et pendant que quelqu'un presse le bouton, ajustez la vis A, gravure 5, jusqu'à ce que la cloche sonne.

N'est-ce pas que c'est un petit travail très facile et même amusant? Songez en même temps qu'il sera apprécié de tout le personnel de la maison, et que vous y aurez puisé d'excellentes leçons d'électricité qui vous seront certainement d'une grande utilité.

— o —

LA PARTIE DE CHASSE INTERROMPUE

A la fin d'août, l'année dernière, les premiers casques à pointe de l'armée de von Kluck apparurent à F... Pendant que les officiers allemands s'installaient dans les meilleures maisons dont les habitants n'avaient pas fui, les soldats enfonçaient les portes des demeures abandonnées et ils bambochaient—dans bamboche, n'y a-t-il point boche?—avec cette élégance qui caractérise depuis le commencement de la guerre, la manière teutonne.

A l'extrémité du gros bourg, une maison, "le château", comme on dit un peu prétentieusement là-bas, n'avait pas encore, à la fin de l'après-midi, reçu la visite des barbares quand, sur le soir, on sonna impérieusement à la grille. A cet appel, la bonne ouvrit une fenêtre, mais à

peine eut-elle aperçu trois cavaliers — trois casques à pointe — qui attendaient sur la route, qu'elle se précipita, le coeur battant, vers ses maîtres—un vieillard et sa femme restés sur le passage de l'ennemi—en criant: "Voilà les Allemands!"

Le vieillard descendit et alla ouvrir la porte aux visiteurs que le hasard lui envoyait. Ils étaient trois: un jeune soldat, un lieutenant un peu plus âgé, enfin un général, un homme vert encore, mais qui paraissait tout de même avoir largement passé la soixantaine.

"Monsieur, dit en français le général, en s'adressant au vieillard quand celui-ci eut refermé la porte, j'ai choisi votre maison pour y passer les deux ou trois jours, pas davantage, que nous resterons ici." Il